

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 5-6

Artikel: La voix valaisanne : nifainiafaire !...
Autor: Michelet, Marcel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce n'est pas pendant une séance chez le psychiatre que le mot mystérieux remonte de mon subconscient où l'avait probablement retenu un complexe de culpabilité.

Mon frère et moi avions étendu les andains. Supervisant le travail, notre père nous dit avec mépris :

— Des montagnes et des trous ! C'est *nifainiafaire* !

Nous avons bêché le jardin :

— C'est gratté. C'est *nifainiafaire* !

Nous avons arrosé le pré :

— Vous avez noyé les creux et les crêtes brûlent. C'est *nifainiafaire* !

Il avait vu, à Sion, l'ouvrage d'une faucheuse mécanique :

— M'en parlez pas ! C'est coupé à mi-hauteur, c'est « charcuté ». C'est *nifainiafaire* !

En somme, un travail bâclé, gâché, tel qu'on ne pouvait ni le retoucher ni l'achever, appelait son verdict : *Nifainiafaire*, que le patois *niféniaféire* rendait plus sibyllin.

L'autre jour, après un demi-siècle de silence, le mot sorcier retentit.

Je surpris mon frère en train de se raser avec un rasoir à lame.

— Tu n'as pas adopté le rasoir électrique ?

— Ouah ! On ne sait ni où on commence, ni où on finit. C'est brouté. C'est *nifainiafaire* !

Nous éclatâmes de rire ensemble. D'un rire où il y avait du regret. Un des rares mots de notre trésor patois se démystifiait.

Niféniaféire signifiait : Ni fait ni à faire. C'est-à-dire : Fait, mais si mal fait que c'est irréparable. Fait à demi, non dans le sens de la quantité, mais dans la qualité.

Et peut-être que le mot a disparu avec le goût de « l'ouvrage bien faite ».

Marcel Michelet.

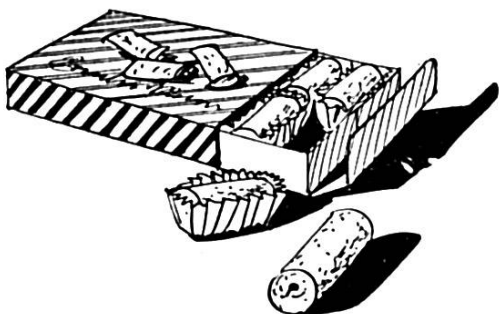
Notre concours d'abonnés

Nous espérons, par ce moyen, augmenter le nombre de nos abonnés et, partant, de nos amis. Hélas ! à l'échéance de ce concours, soit le 31 décembre 1964, nous n'avions en main aucune liste valable de nouveaux abonnés.

Seul, M. Adolphe Défago, d'Illiez, en Valais, nous a adressé 8 abonnés.

Pour le récompenser de sa bonne propagande, nous avons décidé de lui attribuer un prix de Fr. 10.—.

La Rédaction.



SPÉCIALITÉ

que tous Romands et Romandes apprécient :

LES BOUCHONS VAUDOIS

Création des confiseurs de « CHEZ NOUS »